

les graviers actuels semblent reposer pour la plupart dans des bas-fonds qui sont au-dessous du niveau du drainage du pays, rarement ils sont sur des côtes ou sur des plateaux élevés au-dessus des vallées. J'ignore si c'est aussi le cas au Nouveau-Brunswick. Dans la province de Québec, sur la Chaudière et sur ses tributaires, les dépôts semblent reposer dans certains cas sur des élévations considérables au-dessus des principaux cours d'eaux, et ceci a été remarqué depuis longtemps par Sir W. E. Logan. On n'a cependant encore rien fait pour essayer la valeur des graviers. Dernièrement, grâce à l'initiative du "manager" de la compagnie ci-dessus mentionnée, comme étant la seule aujourd'hui en opération dans ce district, on a prouvé qu'ils s'étendaient à des profondeurs de cent pieds. C'est dans ces anciens lits profonds qu'on doit chercher les plus gros morceaux d'or, et avec ce qu'il faut pour dessécher le sol, il y a tout lieu d'espérer qu'un champ très vaste et d'une grande valeur sera ouvert dans la province de Québec à l'exploitation des mines d'or, surtout si l'on considère le fait bien connu que l'or se trouve sur une vaste étendue dans cette région ; ceci a été prouvé abondamment par les recherches de Sir W. E. Logan et on en trouvera les détails dans un pamphlet intitulé : "Notes sur l'or dans le Canada-Est," publié en 1864 par la commission géologique. Ce pamphlet contient un sommaire de toutes les informations sur ce sujet jusqu'à cette date ; et dans le rapport de M. A. Michel adressé à Sir W. E. Logan, et publié dans la Géologie du Canada, en 1866, on trouvera des informations plus amples et plus récentes.